

# La foire

Jacques Brel

J'aime la foire où pour trois sous  
L'on peut se faire tourner la tête  
Sur les manèges aux chevaux roux  
Au son d'une musique bête

Les lampions jettent au firmament  
Alignés en nombre pair  
Comme des sourcils de géant  
Leurs crachats de lumière  
Les moulins tournent, tournent sans trêve  
Emportant tout notre argent  
Et nous donnant d'un peu de rêve  
Pour que les hommes soient contents  
Les moulins tournent, tournent sans trêve  
Emportant tout notre argent  
Et nous donnant d'un peu de rêve  
Pour que les hommes soient contents

J'aime la foire où pour trois sous  
L'on peut se faire tourner la tête  
Sur les manèges aux chevaux roux  
Au son d'une musique bête

Ça sent la graisse où dansent les frites  
Ça sent les frites dans les papiers  
Ça sent les beignets qu'on mange vite  
Ça sent les hommes qui les ont mangés  
Partout je vois à petits pas  
Des couples qui s'en vont danser  
Mais moi sûrement je n'irai pas  
Grand-mère m'a dit de me méfier  
Partout je vois à petits pas  
Des couples qui s'en vont danser  
Mais moi sûrement je n'irai pas  
Grand-mère m'a dit de me méfier

J'aime la foire où pour trois sous  
L'on peut se faire tourner la tête  
Sur les manèges aux chevaux roux  
Au son d'une musique bête

Et lorsque l'on n'a plus de sous  
Pour se faire tourner la tête  
Sur les manèges aux chevaux roux  
Au son d'une musique bête  
On rentre chez soi lentement  
Et tout en regardant les cieux  
On se demande simplement  
S'il n'existe rien de mieux  
On rentre chez soi lentement  
Et tout en regardant les cieux  
On se demande simplement  
S'il n'existe rien de mieux

J'aimais la foire où pour trois sous  
L'on pouvait se faire tourner la tête  
Sur les manèges aux chevaux roux

Au son d'une musique bête  
La, la, la, la